

Extrait du site UGTG.org

url :Ã <http://ugtg.org/spip.php?article1056>

CommuniquÃ© de soutien du LKP Ã

Delphine Prudhomme

- Dossier spÃ©cial LKP - Expressions -

Date de parution : 29 novembre 1999

Date de mise en ligne : dimanche 16 aoÃ»t 2009

Mis Ã jour le : dimanche 16 aoÃ»t 2009

UGTG.org

Via le rectorat et ses laquais franÃ§ais ou guadeloupÃ©ens, l'Etat colonial franÃ§ais poursuit sa campagne de rÃ©pression Ã l'encontre des enseignants ayant participÃ© au mouvement de grÃ¢ve du LKP. Ainsi, [aprÃ¨s les militants du SPEG](#), c'est depuis peu au tour de Delphine Prud'homme - enseignante et co-secrÃ©taire acadÃ©mique du SNES guadeloupe - de se voir menacÃ©e de sanction disciplinaire par son administration.

Ces Â« poursuites disciplinairesÂ » Ã lâEuros"encontre dâEuros"un professeur exemplaire et d'une militante sont une affaire trÃ¨s grave. CâEuros"est de la rÃ©pression pure et simple envers un membre du LKP qui vise Ã faire taire les militants non sans leur faire payer leur mobilisation du dÃ©but d'annÃ©e.

Le communiquÃ© du LKP :

Delphine Prudhomme, enseignante, membre du LKP, co-secrÃ©taire acadÃ©mique du SNES-Guadeloupe, est aujourdâEuros"hui poursuivie par le rectorat pour son activitÃ© militante et pour ses idÃ©es.

Dans un document datÃ© du 22 juin 2009 âEuros" qui nâEuros"est arrivÃ© que le 2 juillet âEuros" **M. Firmin Pierre-Marie, secrÃ©taire gÃ©nÃ©ral du rectorat**, annonce que notre camarade et amie fait lâEuros"objet de poursuites disciplinaires sur la base dâEuros"un rapport Ã©crit par son proviseur, **M. FranÃ§ois Dechosal**, Ã lâEuros"issue du mouvement de grÃ¢ve gÃ©nÃ©rale de janvier-mars 2009.

Ce que **MM. Dechosal et Pierre-Marie** reprochent Ã Mme Prudhomme ? Certainement pas la qualitÃ© de son travail, attestÃ©e par son dernier rapport dâEuros"inspection (mai 2008) âEuros" rapport qui a Ã©tÃ© Â« mystÃ©rieusement perdu Â » au rectorat. Ce quâEuros"on lui reproche, par Ã©crit, câEuros"est dâEuros"avoir participÃ© Ã la grÃ¢ve du 16 dÃ©cembre 2008, dâEuros"avoir organisÃ©, le 14 janvier 2009, une assemblÃ©e gÃ©nÃ©rale des personnels du lycÃ©e Jardin dâEuros"Essais, dâEuros"Ã¢tre proche de lâEuros"organisation Combat Ouvrier et de participer Ã la rÃ©daction du journal Rebelle !

CâEuros"est donc bien le Â« dÃ©lit Â » de syndicalisme et dâEuros"opinion que les autoritÃ©s cherchent Ã rÃ©primer. Pire, tout en exigeant que notre camarade boucle sa dÃ©fense Â« dans un dÃ©lai raisonnable Â », les mÃªmes autoritÃ©s lui interdisent aujourdâEuros"hui de consulter son dossier administratif avant le 25 aoÃ»t, date Ã laquelle, selon M. Pierre-Marie, il contiendra de Â« nouvelles rÃ©vÃ©lations Â ». Ã0trange procÃ©dÃ© qui consiste Ã poursuivre une militante syndicale dâEuros"abord, et Ã monter un dossier contre elle aprÃ¨s...

On se croirait revenus 40 ans en arriÃ¨re, Ã lâEuros"Ã©poque oÃ¹, beaucoup de GuadeloupÃ©ens sâEuros"en souviennent, le pouvoir colonial chassait sans vergogne du Â« dÃ©partement Â » les fonctionnaires jugÃ©s trop Â« remuants Â ».

La preuve : militante depuis prÃ¨s de quinze ans, Delphine Prudhomme nâEuros"a jamais Ã©tÃ© inquiÃ©tÃ©e tant quâEuros"elle vivait en France, mais ses dÃ©boires ont commencÃ© immÃ©diatement Ã son arrivÃ©e en Guadeloupe, en septembre 2003 ! Les tentatives dâEuros"intimidation se sont multipliÃ©es Ã mesure quâEuros"elle sâEuros"impliquait dans le mouvement social antillaisâEuros! comme si on lui reprochait de ne pas rester Ã sa place Â« dâEuros"expatâEuros" blanche Â ».

Communiqué de soutien du LKP à Delphine Prudhomme

Le LKP, le SNES-Guadeloupe, l'Intersyndicale de l'Éducation et le Comité de soutien à Delphine Prudhomme exigent l'arrêt immédiat des poursuites contre notre camarade et appellent la population guadeloupéenne à participer aux actions de soutien qui auront lieu dans les prochaines semaines.

Pour le LKP, pour le SNES-Guadeloupe, pour l'Intersyndicale de l'Éducation,
Marie DOMOTA, Alex BISSAINTE, René BEAUCHAMP

Pour le comité de soutien à Delphine Prudhomme,
Max CÔLESTE

Post-scriptum :

A titre d'illustration de l'engagement sans faille de cette militante aux côtés de tous les travailleurs, L'UGTG publie un texte écrit en 1996 et qui tout en étant d'actualité n'a pas pris une ride.

Le racisme - une arme de la classe

Pour " lutter contre l'immigration clandestine ", un policier a assassiné un enfant à la frontière franco-italienne, avec la bénédiction du ministre de la justice Toubon, qui estime que " la police a fait son travail normalement ". En attaquant les droits des immigrés, en multipliant les contrôles au faciès et les expulsions, le gouvernement cherche à développer le racisme.

La classe dominante s'est forgée l'arme du racisme d'abord pour justifier l'esclavagisme à un moment où celui-ci était de plus en plus contesté, puis pour justifier le colonialisme et l'impérialisme. L'idéologie bourgeoise affirmait l'universalité des droits de l'Homme. Puisque le capitalisme privait des peuples entiers de tout droit, il fallait prouver qu'ils agissaient de peuples inférieurs.

Aujourd'hui la science a balayé la théorie des races. Mais la classe dominante continue de développer le racisme. Elle parle de différences culturelles, de valeurs incompatibles... Chirac parlait de " l'odeur " des immigrés, le gouvernement met en avant la difficulté de les intégrer.

Boucs-Émissaires

Le gouvernement prétend que l'expulsion des étrangers en situation irrégulière permettra d'améliorer la situation économique en France. En faisant de l'immigration une priorité gouvernementale, Juppé, de même que ses prédécesseurs, montre du doigt les immigrés comme les principaux responsables de la crise. Ce n'est pas la première fois que la classe dirigeante utilise cette stratégie du bouc-émissaire pour occulter son entière responsabilité dans le désastre économique. Dans les années 1930 ce sont les immigrés (Italiens, Polonais) et les juifs qui ont été accusés de mettre le système en faillite. L'exercice de certaines professions leur fut interdit par une loi de 1933. Pour les chômeurs étrangers, c'était le retour forcé dans leur pays d'origine. L'arrêt du Front Populaire permit à la classe dominante d'accentuer cette politique et d'instaurer le régime de Vichy.

Division

Avec le développement de la crise depuis le début des années 1970, le contrôle de l'immigration n'a cessé d'être renforcé, et des idées racistes, comme la notion de " seuil de tolérance ", sont réapparues dès 1975.

CâEuros"est le racisme qui a permis aux patrons de commencer à porter des coups à la classe ouvrière, en attaquant dâEuros"abord les travailleurs les plus faibles. Au début des années quatre-vingts, à un moment où¹ les organisations syndicales étaient fortes, la classe dirigeante a utilisé le racisme pour diviser les travailleurs et faire passer les premières mesures dâEuros"austérité : moins qualifiés, connaissant peu leurs droits, les travailleurs immigrés ont été les premiers licenciés. Le discours des patrons a présenté lâEuros"attaque des immigrés comme la solution qui permettrait aux autres travailleurs dâEuros"échapper à la crise.

Mensonge

La réalité est bien éloignée de ces promesses, car depuis le début de la crise, les attaques contre les immigrés sont toujours allées de pair avec une détérioration de la situation de lâEuros"ensemble de la classe ouvrière. Pour ne prendre que deux exemples, les lois Pasqua sont contemporaines de la réforme du système de calcul des retraites, et les expulsions systématiques par charter ont recommencé cet été, en même temps que lâEuros"augmentation de la TVA.

Le racisme ne permet pas seulement à la classe dirigeante dâEuros"éviter dâEuros"être mise en accusation lors de la crise. Par la médiatisation outrancière de la lutte contre lâEuros"immigration, il est un moyen de détourner lâEuros"attention des travailleurs des attaques dont ils sont tous victimes simultanément. En opposant les travailleurs français et immigrés, il réduit leur capacité à sâEuros'unir pour lutter

Loin dâEuros"être une fatalité, le racisme est une arme idéologique qui peut être mise en échec par la solidarité de lâEuros"ensemble des travailleurs. La lutte contre le racisme est essentielle dans la lutte contre la classe qui nous exploite. Réciproquement, câEuros"est dans cette lutte qui démontre nos intérêts communs que les préjugés racistes commencent à reculer.

Delphine Prudhomme